

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C<sup>e</sup>, S. A. Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

NOS  
MEILLEURS  
SOUHAITS  
pour la  
nouvelle année

## Au seuil..

« Je vous souhaite une bonne année », telles sont les paroles échangées sans arrêt le jour de l'an et accompagnées de poignées de main et d'embrassades. Cette expression se retrouve dans toutes les lettres et cartes postales adressées à cette occasion.

Ces civilités traditionnelles et réciproques sont imprégnées de l'amour du prochain que l'on voudrait voir heureux dans les 365 jours qui vont suivre, car nous connaissons le passé avec tout ce qu'il est de bon et de mauvais, passé qui, quel qu'il soit, s'inspire en de vagues pensées, mais l'avenir, que nous réservons-t-il ? Et ces vœux, à notre avis, dont le renouvellement à chaque 1<sup>er</sup> janvier paraît donner une signification et une force accrues, ne s'adressent pas seulement à chaque 1<sup>er</sup> janvier paraît donner une signification et une force accrues, ne s'adressent pas seulement à l'année qui s'ouvre, mais à tous les jours qu'il nous reste à consommer.

Aussi, nous semble-t-il qu'au seuil de l'année nouvelle, il serait bon de faire le point, de jeter un coup d'œil rétrospectif sur ce que nous avons fait, cherché et ce que nous aurons pu faire et en dégageant de bonnes résolutions pour le futur.

Le monde ne commence pas avec nous. Avant que nous fussions, il y avait bien quelques idées justes et quelques sentiments vrais, ce qui fait durer les sociétés humaines.

Lorsque nous ne sommes plus, et que les principes sur lesquels nous avons vécu seront périmés, il s'en créera d'autres sur lesquels d'autres personnes vivront à leur tour. Mais de nos comportements, selon que nous aurons fait le bien ou le mal, il restera quelque chose de bon ou de mauvais pour ceux qui viendront après nous.

Notre passage sur la terre est comme une semence qui germera et portera des fruits d'autant plus beaux que les soins que nous aurons pu être ménagés, et n'allons pas croire qu'en faisant preuve d'égoïsme, qu'en limitant nos efforts pour progresser, disant en nous-mêmes : « Pourquoi me dépenser. La bonne machine durera bien autant que

## LES VŒUX DE M. H. FAURE

1953 nous quitte et fut assez élément; aussi le voyons-nous partir avec un peu d'amertume.

Chaque année, dans le monde s'est pressé que nous étions dans la concurrence toujours plus poussée où nous nous débattions tous pour maintenir, sinon consolider notre place, pose d'ardus problèmes dont jusqu'ici nous avons pu trouver les solutions par nos efforts conjugués vers le même idéal.

Ne croyons pas que 1954 nous dispense du labyrinthe des difficultés que ses prédécesseurs n'ont pas caché. Attendons-nous au contraire à des obstacles toujours plus grands, et d'ores et déjà, armons-nous pour les rencontrer. Les armes, nous les connaissons et les possédons tous : vaillance, persévérance, esprit d'entreprise et conscience professionnelle.

Puisque nous avons vaincu jusqu'à ce jour, abordons 1954 avec l'optimisme des uns passés, avec le désir de toujours mieux faire et, ainsi animés, nous triompherons encore.

C'est dans ce ferme espoir que, contremaîtres, contre-maîtres et main-d'œuvre, nous présentons, pour la nouvelle année, nos meilleurs vœux que vous voudrez bien transmettre à tous les vôtres.

H. FAURE.

## Regardons l'avenir avec enthousiasme

N'A-T-ON pas écrit que l'histoire est un perpétuel recommencement ? Les faits viennent souvent en effet confirmer cette thèse.

Une fois de plus, lorsque, avant de nous engager dans une nouvelle année, nous jetons un regard en arrière sur les mois écoulés, considérons les événements essentiels qui les ont marqués, nous constatons qu'au point de vue économique notre profession s'est trouvée dans une situation analogue à celle des dernières années, avec cette différence toutefois que de difficultés en difficultés, sa position devient chaque jour plus précaire.

A l'origine des années, 1953 est née dans l'incertitude d'une économie générale de la France mal adaptée à l'évolution des techniques et des événements internationaux.

Peut-on dire, au moment où l'année s'achève, que nous avons progressé dans cet ordre d'idées ?

Certes pas ! L'économie du Pays est demeurée éloignée de la psychologie du monde moderne qui s'instaure, continuant d'être régie selon de vieux principes, vaiblement pas tous condamnables, mais dont la plupart absolument périmés, ne tiennent aucun compte des problèmes que l'économie française doit résoudre à présent.

Nous ne trahirions pas ici des multiples raisons de cet état de choses, là n'est pas l'objet de notre propos d'aujourd'hui, mais il ne demeure pas moins évident que notre industrie ne pouvait et ne peut guère évoluer favorablement dans une telle situation économique générale.

Enfin, pour compléter la rétrospective, nous y ajouterons le tableau des saisons de l'année : printemps et été pluvieux, automne et début d'hiver ensolés.

Sachant l'influence directe du temps sur la vente dans le commerce de la chaussure, il ne peut facilement conclure.

Exception faite de ces circonstances saisonnières, par surcroît très défavorables, nous constatons donc en cette fin d'année, une analogie des faits, et par conséquent, des conséquences qui se traduisent par une crise latente dans laquelle se débat l'industrie de la chaussure depuis plusieurs années.

Semblable conjoncture ne pouvait pas ne pas être sans répercussion sur la marche de nos propres affaires.

La production de nos ateliers en a ressenti les difficultés, plus particulièrement pendant le premier semestre, où nous fîmes containts à de nombreux et fréquents changements dans nos fabrications, bouleversant constamment le fonctionnement de nos services.

Cependant, nous sommes parvenus une fois de plus, malgré cette situation, malgré ces difficultés, à atteindre le but, l'objectif permanent que s'est assigné notre Société : assurer le plein emploi de ses travailleurs.

(Suite page 2).

Ch. LEVASSEUR.

## notre bulletin : Votre Journal

Vous l'avez vu grandir parmi nous et s'intéresser constamment à nos joies comme à vos peines.

Trait d'union, reflet de notre vie journalière, et si relations ont été parfois fastidieuses pour certains, il n'en reste pas moins vrai qu'il s'est employé incessamment à développer l'esprit d'entreprise, de qualité, de solidarité, de sécurité, et à exalter l'amour du travail bien fait.

S'il nous a été agréable de constater notre empressement à le défendre, lors des distributions, pour y découvrir quelques détails humoristiques ou quelque histoire de chasse ou de pêche, d'autres, les remarques qui nous le fait faire sur divers sujets, les demandes de renseignements concernant les autres, les erreurs de prénoms signalées, etc., en sont une preuve manifeste et renouvelée. Par contre, nous

avons été déçus et vexés en même temps, lorsqu'un nous a rapporté que, quelques minutes après la sortie, un numéro, en partie déchiré, trainait sur la route.

La feuille qui commente votre activité, qui vous conseille, tant au point de vue du travail dont vous vivez, que dans votre comportement physique ou moral, peut-elle justifier semblable indifférence ?

Nous nous en consolons en songeant que de tels cas — très rares heureusement — ne peuvent émaner que de travailleurs nous vives, que dans votre comportement physique ou moral, peut-elle justifier semblable indifférence ? Nous nous en consolons en songeant que de tels cas — très rares heureusement — ne peuvent émaner que de travailleurs nous vives, que dans votre comportement physique ou moral, peut-elle justifier semblable indifférence ?

idées à développer ou articles rédigés viennent agrémenter vos colonnes, tant par la diversité des sujets que par les styles variés, pour le rendre plus attrayant.

Penser journal », c'est penser à l'Entreprise dont il exprime la physiologie. Aussi, nous ne doutons pas que vous ne nous ménagerez par votre précieuse collaboration ; d'avance, nous nous en remercions, et « Notre Bulletin » nous présente, ainsi qu'à vos familles, ses vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité pour l'an nouveau.

## Une heureuse et agréable SURPRISE

Ce fut bien la prime exceptionnelle d'activité que chaque travailleur recevait dans une enveloppe en même temps que son sachet de paie, le 23 décembre.

Cette prime, comme son nom l'indique, établie en fonction de l'activité et aussi de l'ancienneté, offrait

## ...de 1954

nous », nous serons des hommes dignes de ce nom ? Ingratitude envers nos ascendants, que tout cela ! Qu'il nous suffise, pour mesurer notre erreur, de regarder chaque jour ce qui nous entoure et de réfléchir tant soit peu : la lumière électrique, la T.S.F., la télévision, le radiotelephone, les moyens de locomotion, la pénicilline, le chauffage, les machines, etc., pour nous rendre compte de l'effort considérable de ceux qui nous ont précédés et dont nous bénéficions de l'apport continu.

Lorsque, le soir à la veille, nous lisons un livre, inondés par la lumière fluorescente, revenons à quarante-cinq ans en arrière et observons-nous en train d'étudier nous leçons à la lueur vacillante d'une mauvaise lampe à pétrole qui enfumait la pièce.

Certes, les grands hommes, les savants, les chercheurs ont beaucoup pour l'avenir, mais nous aussi, tant que nous sommes, nous devons apporter notre contribution à l'édifice de demain.

L'écologie de la table, qui plantait, au lieu de se pencher sur ses erreurs passées comme l'y invitaient les trois fourneaux, savait bien qu'après lui les fruits feraient tant plaisir à ses petits-enfants qu'il enverrait convertis de saur, pour un soleil brillant, abordant l'arbre, pour se détacher des plus beaux spécimens juteux...

Et il y a tant de manières d'envoyer l'avenir... Nous pensons qu'être bon, honnête, consciencieux, persévérant dans son travail pour le parfaire, méritent d'être retenus parmi tant d'autres.

De ce fait, la vie pendant notre passage sur « la machine ronde » sera plus agréable, et la vie, à dit Sénèque, est assez longue pour suffire à l'accomplissement des grandes entreprises si tous les moments en étaient bien employés.

L'égoïsme irrationnel fera place à l'altruisme, sommes qui s'occupera au profit des générations futures reconnaissantes, et qui œuvreront à leur tour pour un monde meilleur.

## Quelques courtes semaines

me semble-t-il, nous séparant de l'époque traditionnelle qui, l'on pense, me permettrait, par la voie de « Notre Bulletin », de vous exprimer mes vœux.

Cependant, déjà, une autre année de travail s'achève et, comme à l'accoutumée, particulièrement chargée pour les services administratifs de l'usine.

1954 apparaît ! Puisse-telle également nous permettre de dénouer rapidement... si toutefois, ne pas rejoindre ne vous effraye pas trop... Ainsi seront beaux l'avenir et la monotonie. Et l'intérêt nous cesse renouvelé, attaché à votre tâche quotidienne, nous apportons, outre la satisfaction de vos chefs, celle combien stimulante de ceux qui ont conscience d'avoir tout mis en œuvre pour toujours mieux faire.

Le moral ainsi fortifié, la santé, la propreté et le bonheur en découlent tout naturellement.

Qu'ils rejoignent sur votre feuille ces vœux qui nous sont chers.

Tels sont mes vœux pour 1954.

HENRI WAISMANN.

A tout le monde que 1954 soit plus particulièrement une année de bonne santé. Quand on a une bonne santé, du courage et du travail, on possède le bon plus grand bonheur ! L. DUBOS.

## Une heureuse et agréable SURPRISE

à chacun des membres de l'Entreprise de meilleures possibilités pour les fêtes de Noël et du nouvel an. Si l'on s'en rapporte à la satisfaction qui se reflétait sur les visages possédés à la veille de l'année, il n'est pas osé d'avancer qu'elle constituait, en effet, une heureuse et agréable surprise.

## AVENIR ET ENTHOUSIASME

(suite de la page 1.)

En effet, pour 1953, l'horaire moyen hebdomadaire a atteint 42 heures pour l'ensemble du personnel.

C'est un résultat, important en lui-même, si l'on considère l'activité malheureusement trop irrégulière d'un grand nombre de fabricants dans l'industrie de la chaussure, n'a pas été obtenu facilement, il l'a été bien en convenir.

Pour y parvenir, il a fallu les efforts persévérants de tous les membres de l'Entreprise, cadres, agents de maîtrise, ouvriers et employés, chacun œuvrant de son mieux à la place qu'il occupe.

Aussi, je tiens, en cette fin d'année, à vous remercier tous des efforts que vous avez accomplis. Je vous en remercie de grand cœur.

Sans une collaboration chaque jour plus étroite, plus constante, plus efficace, nous n'aurions pas atteint un tel résultat, soyez-en bien persuadés.

Nous n'aurons pu davantage poursuivre notre action pour l'amélioration à tous les égards des conditions de travail dans l'Entreprise, qui demeurera notre autre préoccupation constante.

La nouvelle année s'ouvre devant nous. Comme les précédentes, elle nous apportera son lot de difficultés et de soucis, et il nous faudra nous en débarrasser afin qu'elle soit la meilleure possible pour tous, il ne faut cependant pas perdre de vue, si nous voulons maintenir, développer, améliorer nos possibilités de travail, et par elles, trouver plus de bien-être, qu'elle exige de chacun d'entre nous de donner le meilleur de soi-même, de le donner avec dynamisme, avec enthousiasme, enthousiasme sans lequel la vie perdrait tout son sens.

**A tous et à toutes, je renouvelle mes très sincères souhaits de bonne et heureuse année 1954.**

Christiane BOST

Yvette FRANT



Du noyau des apprentis émergent toujours quelques jeunes, du fait que l'esprit d'émulation se développe sans cesse. Il nous est d'autant plus agréable de vous présenter ces deux jeunes filles que c'est leur

Deux  
jeunes  
des  
cœurs  
profes-  
sionnels

contremaîtresse, M<sup>lle</sup> Plazanel, qui nous les a indiquées et, qui mieux qu'elle, est placée pour nous les renseigner.

Dociles, affables, disciplinées, tout entières à leur travail, elles n'ont qu'un désir : apprendre toujours davantage.

Ainsi aimées, elles connaîtront sûrement le succès en fin d'études. Il ne saurait en être autrement si elles persévèrent dans la voie qu'elles ont suivie jusqu'à ce jour et dont nous les félicitons.

## Espérons que 1954

Avec quelle rapidité le temps s'écoule, nous voici au terme de 1953. Un bref regard en arrière nous la fait revivre avec toutes ses difficultés, ses peines, ses joies et satisfactions qui s'échelonnent dans le souvenir.

Ce fut une année de travail incessant, une année de lutte pour assurer l'emploi de tous dans la dure compétition qu'est la vie. Et malgré toutes les embûches, elle se termina tout doucement, sans bruit, et nous disons en nous-mêmes : une bonne année disparait.

Aussi, regards devant nous et déjà 1954 se montre. Espérons ensemble qu'elle nous sera favorable, et je formule, à l'intention de tous les travailleurs et employés de Service Achats, mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

A. BROGGI.

## nous soit favorable

1953 nous a vu lutter constamment côte à côte pour renverser les obstacles dont notre route était jalonnée.

Nous y sommes parvenus. Ne soyons pas pessimistes au seuil de 1954, mais ne soyons pas non plus trop optimistes, car attendons-nous encore à des difficultés sans nombre dont nous viendrons à bout par notre volonté, notre esprit de compréhension, notre conscience professionnelle dans l'union pour un travail toujours meilleur.

Je sais que c'est votre conviction et vous prie d'accepter, pour vous et tous les vôtres, mes vœux bien sincères pour 1954.

G. WALTER.

Merci à tous les employés du 498 pour les efforts qu'ils ont fournis en 1953.

Je suis convaincu qu'en 1954, le même esprit d'équipe animera ce personnel et, à l'occasion des fêtes de la Noël et du Nouvel An, je lui présente mes vœux les plus sincères de bonne santé et de prospérité.

J. HERRGOTT.

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de féliciter et remercier le personnel de l'Economie et de la Ferme du travail fourni au cours de l'année qui s'achève.

Je souhaite sincèrement que 1954 soit aussi, pour vous tous, l'occasion d'un travail fécond et qu'elle vous apporte, pour vos familles et vous-mêmes, tout le bonheur que vous méritez.

R. OHELE.

E. WEISSELDINGER.

# Les principaux événements de

1953, par son mardi 6 janvier, a débuté sous la neige et nous a procuré de magnifiques paysages que la photo a reproduits.

Les réalisations n'ont point fait avec l'ancienne année, mais au contraire se poursuivent avec la même activité que précédemment. Le nouveau atelier de mécanique est terminé et divisé en deux parties : l'une pour la réparation des machines à coudre et la fabrication des pièces de rechange, l'autre pour la réparation des machines de confection et de manipulations.

À l'atelier des coutures, le 9<sup>e</sup> groupement (parage) est définitivement organisé.

Février. — Nos amis de Beet (Hollande) nous ont écrit pour nous remercier de notre geste de solidarité après le cataclysme qui a semé la consternation chez eux.

Avril. — M. H. Faure est de retour d'Amérique. La manipulation 405 est dotée d'une porte côté ouest, et d'une autre côté nord avec escalier pour y accéder.

L'équipe du goodveer a progressé et le rendement et la qualité accomplis au début de cette nouvelle fabrication sont atteints. M. Levasseur s'adresse à ce personnel et un vin d'honneur dans l'atelier fête le succès.

Juin. — Le Comité directeur de la VII<sup>e</sup> Région économique visite nos ateliers. Ses membres sont impressionnés par la remarquable tenue du personnel.

Nous avons le plaisir de recevoir MM. Joseph et Fernand. La ligne de Ribécay est dotée d'un car remis à neuf, pour le plus grand plaisir des usagers.

M. H. Faure s'envole vers l'Afrique afin de développer nos affaires avec la clientèle d'outre-mer.

Les enfants de la cantine scolaire partent en excursion et reviennent empaquetés de tout ce qu'ils ont vu. La nouvelle chaufferie s'édifie.

Juillet. — Brèves au G.A.P. que M<sup>lle</sup> Beudier a bien bien la mention bien.

Au châtelet d'un gala sans annales neuvième, M<sup>lle</sup> Beudier est un grand succès.

Voici les factes dans joyeux. Chers. L'Harnois pas redoublés cours professante de M. dans le Midi.



Mars. — M. H. Faure part pour un voyage d'études aux Etats-Unis d'Amérique et le magasin 112, refait, offre une belle perspective dans laquelle le personnel de ce service pourra plus facilement évoluer qu'autrefois.

Gérard Chamineux va accomplir un stage de perfectionnement en Angleterre ; il y restera jusqu'à la fin des congés.

1<sup>er</sup> mai. — Plus de 4.000 personnes ont participé à la fête du Travail qui s'est tenue dans l'usine qu'elles ont pu visiter en entier ce jour-là.

Le mur de protection du barrage a été démolit et remanié en ciment armé en ligne brisée, avec jardinière à sa partie supérieure d'où retombent de belles fleurs.

Le service du personnel s'est enrichi de nouvelles machines compatibles pour un travail plus rapide et meilleur.

La Chambre syndicale des Géomètres-Experts visite l'usine.

## NOEL A LA CANTINE

Cette année encore, pour marquer la fête de Noël, la Direction avait demandé qu'il soit servi, aux fidèles habitués de la cantine, un repas amélioré.

D'autre part, notre chef cuisinier, aidé de son dévoué personnel, avait mis les petits plats dans les grands.

Le potage, velouté à souhait.

Le gniaf faisait tomber ses reboutats.

servi en hors-d'œuvre ; mais il y avait encore de l'appetit pour la dinde rôtie, la jardinière de légumes, le fromage et les gâteaux.

Ce n'est pas trop s'avancer de dire que tous furent satisfaits.

Merci donc à la Direction qui organisa ce repas et au personnel qui en assura la confection.

## D'APRES LA FONTAINE

Un cordonnier sur une chaise perchée  
Tenait en mains deux godillots percés  
Qu'il avait su remettre à l'état de usage  
Avec du cuir de mouton ou de la tête de bœuf  
Mistral et six-pieds un chemin de passage  
Convolaient ses souliers lui tint ce fier langage :  
Hé! bonjour l'homme, que vos souliers sont beaux,  
Jamais dans mes rognées j'en ai vu de pareils.  
Des cordonniers nous êtes le roi,  
Et votre produit est une merveille.  
A ces mots ne se sentant de joie  
Le gniaf laisse tomber ses reboutats.  
Le chemin de passage la proie  
Emporta son butin et au galop s'enfuit.

MORALITE

Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute,  
Celle leçon vaut bien des potasses sans doute.  
Le cordonnier honteux et confus  
Jura un peu dur qu'on ne l'y prendrait plus.

## TROIS ANCIENS de

Robert MOURICOU est entré à l'usine le 3 décembre 1935 et a été affecté à la coupe des luges qu'il n'a, depuis, jamais quittés. Il a suivi toute la filière de ce service et y a acquis une solide expérience.

Au centre : André Lafont

En bas : Robert Mouricou



André LAFONT vint parmi nous le 10 avril 1935 et débuta dans les travaux de finissage, puis passa à la coupe des découpures et accessoires et enfin des

dessus 405. Il leur dan

André notre per et fut d'rage des coupes prin

Après, il l'lexiles. Il

la découpe machines, bouts dur

# ements de la vie de l'Entreprise...

Le Comité directeur de notre économie visite nos membres sont impayables, la remarquable tenue du...  
 la le plaisir de recevoir et Kern.  
 Ribérac est doté d'un tout, pour le plus grand...  
 s'envoie vers l'Afri-...  
 de la cantine scolaire...  
 tout ce qu'ils ont vu...  
 chaufferie s'édifie.

**Juillet.** — Brillant succès des élèves au C.A.P. 16 présents, 16 reçus. M<sup>rs</sup> Buecher obtient la mention bien, M<sup>rs</sup> Alphonse Latz et M<sup>rs</sup> Biendel la mention très bien. Au château de Neuvic est organisé un gala sans précédent dans les annales neuviciennes. Ce festival artistique, auquel assiste M<sup>rs</sup> Louis, évêque de Périgueux et de Sarlat, est un grand triomphe. Voté les vacances. Le départ s'effectue dans une ambiance des plus joyeuses. On trique dans les aéroplanes. L'harmonie se produit en des pas redoublés. Seize jeunes gens des cours professionnels, sous la conduite de M. Salatin, partent camper dans le Midi de la France.

**Septembre.** — Le concours d'admission aux cours professionnels a lieu le mardi 15. Le devant de la grosse turbine, côté est, est refait à neuf; plus de grilles, mais une canalisation en ciment armé, ainsi que du côté ouest. Une délégation de contremaîtres visite la Foire du Cuir, à Paris. Le nouveau garage à vélos est terminé et chaque usager dispose d'un numéro d'accrochage qu'il ne devra pas quitter. Une partie est réservée aux motos, et la place côté est nivelée et servira de parc à autos.

Label de qualité M. Levasseur a réuni le personnel qui doit participer à cette fabrication, pour commenter celle-ci et mettre chacun en face de ses devoirs. La nouvelle chaufferie est achevée et c'est un local propre, moderne et attrayant qui porte la vapeur bienfaisante dans les lieux les plus recueillis de l'Entreprise. **Bienôt Noël; bientôt le nouvel an.** Comme à chacune des années passées, l'arbre de Noël et sa fête traditionnelle se préparent activement. On paie aussi beaucoup du bal de la Saint-Sylvestre.

# HOMMAGE à Mlle Anais GUICHARD (3<sup>e</sup> cinquantenaire de l'Entreprise)

Entrée à l'usine en novembre 1903, on elle a, depuis, travaillé aux coutures sans la moindre interruption, cette date en dit long sur son passé intégral au service de l'Entreprise. En effet, cette longue carrière paraît étonnante en sa faveur et traduit bien mieux que d'abondantes paroles ce que furent cinquante années de labeur dans la firme communautaire. 1903-1904 et les terribles inondations de l'Isle qu'elle revit aussi violemment en 1941, quarante ans après; guerre de 1914-1918 où son frère trouva une mort glorieuse; que de souvenirs lointains et parfois pénibles traversent son cerveau. Elle a connu nos deux systèmes de travail et bien des genres de piqures dans toute la gamme des passeries et des textiles; c'est dire les connaissances qu'elle a acquises dans le département du 410.

ses averses. Les imperméables confortables n'étaient pas connus, et les bicyclettes commentaient seulement à faire une timide apparition. Il fallait donc partir tôt le matin pour rentrer tard le soir. Aussi les conditions de travail qu'elle a vécues et qui ne l'ont pas empêchée de persévérer au milieu de tant de camarades, dont beaucoup disparues, nous font un devoir de la citer en exemple à tous les jeunes travailleurs par les temps modernes et qui ne comprennent pas toujours la valeur de l'effort. Nos meilleurs vœux l'accompagnent sous son toit familial, et nous ne doutons pas qu'elle



...en

**Août.** — M. et M<sup>rs</sup> R. Vogt nous font l'honneur de leur visite. Nous avons aussi le plaisir de recevoir M. et M<sup>rs</sup> Alphonse Latz et M. et M<sup>rs</sup> Biendel. M. et M<sup>rs</sup> Edouard, partis depuis trois ans et venus en France à l'occasion des congés, sont nos hôtes pendant quelques jours. De vives manifestations de sympathie marquent leur retour parmi nous.



## A l'occasion des fêtes de Noël, plusieurs militaires nous écrivirent...

Hugues BLOT a quitté avec regret le mess des officiers de Châlons-sur-Marne pour revenir à Reims, où il avait été incorporé en premier lieu. S'il est moins avantagé dans sa nouvelle affectation, il s'en console cependant à la pensée que, dans quatre mois, ce sera la libération. Il nous dit qu'à Reims il fait très froid, il compte sur une permission prochainement.

Une lettre commue signée du maréchal des logis Jean DUBOS et de Clau DUTHIEL, service autos (8<sup>e</sup> bataillon, à Epernay).

Ils se plaignent d'un surcroît de travail, ce qui les empêche de donner plus souvent de leurs nouvelles. Ils comptent sur une permission aux fêtes de Noël ou du jour de l'An et nous prient de transmettre leur meilleur souvenir à tous leurs chefs et camarades.

Claude MILLARET, de Taza, profite d'un moment de répit pour nous donner de ses nouvelles.

Il a quitté le magasin du matériel Intendance pour devenir instructeur des jeunes recrues, et se rappelle au bon souvenir de ses camarades du 401.

## ...d'autres nous rendent visite



Au hasard des ateliers, l'atelier à sept, de haut en bas : Gérard Nave, Georges Nardou, Raymond Doyard et René Desnoes, s'entretenant avec leurs contremaîtres.

pourra profiter longtemps d'une paisible retraite qu'on ne saurait prétendre plus méritée.

Dependant nous sommes certains que lorsque le mariage de la sirène, emporté par le vent d'ouest, parviendra à ses oreilles, à l'instar des paysans de l'Anglais, de Mille, qui arrêtent leur travail pour se recueillir lorsque la cloche invite à la prière, elle cessera toute occupation et, par la pensée, se sentira transportée dans nos ateliers pour se rappeler au bon souvenir de tous ceux qui, aujourd'hui, rendent un vibrant hommage à ses longs et loyaux services.

Tous les Ateliers et Services reprendront leur activité le LUNDI 4 janvier à l'heure habituelle

## NECROLOGIE

### COUTELLEC n'est plus

Il s'est éteint dans sa 42<sup>e</sup> année, après un mal cruel et incurable. Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 16, au milieu d'une nombreuse affluence de parents et d'amis où l'usine était largement représentée par une importante délégation. A sa venue qui eut la douleur de perdre son antique fils à l'âge de sept ans, en 1945, et à tous les siens, nous présentons nos condoléances les plus vives.

Le poète-meurier André Champarnaud, dont vous avez maintes fois savouré les poèmes en langue occitane « Au tico tico d'ou Mouli », n'est plus. Il a été brutalement emporté après une courte maladie.

Maître en gal savoir, officier d'Académie, il faisait partie de l'Ecole Félibréenne, dont il avait été élu vice-président, et on le rencontrait dans toutes les manifestations organisées par le Bureau ou par la Société d'Histoire et d'Archéologie du Périgord.

Homme du terroir, affable, loyal et bon, son compatriote de ses compatriotes dans tout le département. Personnellement, sa disparition soudaine nous affecte beaucoup, car il était devenu un ami fidèle que « Notre Bulletin » avait souvent mis à contribution.

Il va sans dire qu'il fouaillait aussi dans le monde de la menuiserie et dans les milieux félibréens, d'une stupéfiante considération. Que tous les siens trouvent ici l'expression de nos condoléances émues et attristées.

## ANCIENS de la COUPE

COUPE est entré en décembre 1935 et coupe des tiges jamais quittées, la filière de ce qui est une solide



En haut : André Chouvy

André CHOUVY fit partie de notre personnel le 10 avril 1935 et fut d'abord employé auillage des bouts, poste qu'il occupa pendant plusieurs années. Après, il coupa les doubles textiles, il coupa les doubles la découpe des accessoires à la machine, et notamment des bouts durs, ou l'objectif J. fixé.

## Monteurs, Raboteurs, ceci vous intéresse

Le vernis est souvent, d'après les traitements qu'il subit en tannerie et selon la nature de la peau, difficile et délicat à travailler, et il n'est pas rare qu'il plisse exagérément au montage, qu'il casse, laissant de profondes gerçures ou que sa couche brillante se détache en pellicules comparables à celles d'une pomme cuite au four. Ce dernier cas est uniquement dû aux altérations par l'acétone d'un bout dur trop humide, et l'on y remédie en appliquant un papier imperméable et souple entre ce dernier et la tige ou en employant le bout plus cassé. Il arrive donc fréquemment que l'on se trouve en présence d'accidents nécessitant une réparation qui si elle est bien faite, ne nuit nullement ni à la présentation ni à l'usage, à condition bien entendu qu'il s'agisse des bouts et des contreforts.

On s'appliquera d'abord au montage du bout et au rabotage. Il sera nécessaire de faire disparaître les moindres plus au marquet et au fer chaud imbibé d'huile, car toute surface présentant des aspérités ne pourra offrir un ponçage lisse, et là est le point capital.

Rabotage et ponçage sont donc les principaux facteurs d'une bonne réparation. S'il y a des rugosités, le ponçage sera mauvais; si le ponçage est irrégulier, laissant des striures, celles-ci paraîtront sous la couche de vernis.

Monteurs, raboteurs et repoussiers, songez-y!

Que le ponçage soit fait à la machine ou à la main, on se servira en premier lieu d'un abraisif neuf et à grain très fin pour terminer par un autre à demi-usé, afin d'obtenir une unification parfaite. Il sera bon, ensuite, d'enduire les parties ponçées d'une légère couche de colle de pâte pour lier les pores et les lier. Laisser sécher et passer une couche de base de Nozal épaisse et destinée à niveler, puis, après séchage, une deuxième plus liquide, qui v que l'homogénéité et le brillant primitifs.

C'est le procédé le plus rationnel, mais aussi le plus long. Le deuxième consiste à passer le crayon réparateur à base de cire après la colle de pâte, bien égaliser et appliquer une seule couche de vernis (la deuxième de la méthode ci-dessus).

# ★ LA FÊTE DE L'ARBRE DE NOËL

s'est déroulée dans une ambiance familiale et des plus joyeuses

Il semble que tous les membres de l'entreprise se soient donné rendez-vous en ce samedi 27 décembre. Quel bonheur évidemment les réunit à la salle du Foyer municipal? Vous allez le savoir: c'est

ricieux se lier à nouveau. Tous de petits génies éveillés et épiqués, la troupe joyeuse des lutins veut bien recommencer chants et danses pour le plus grand plaisir de tous.

Puis, c'est au tour des «grands» de se produire dans un divertissement chorégraphique de Julien Doucet et «Cocous». Une musique douce, rappelle le joyeux chant de l'oiseau du printemps, accom-

les aurait-ils oubliés? Peut-être a-t-il été retardé au cours de ses généreuses distributions de cadeaux? Que de pensées peuplent ces esprits enfantins! Cependant, on annonce son arrivée. Les marmottes ont fort à faire pour empêcher leur petite famille de se précipiter dans l'alle centrale où doit faire son apparition Papa Noël.

Enfin, après quelques minutes qui s'écoulent comme des heures, le Père Noël fait son entrée. Sous sa houppelande nougatée et sa longue barbe d'un blanc neigeux, il a l'air bien aimable; sur son passage, il parle aux enfants et se dirige vers la scène sous les acclamations unanimes. Et l'entracte arrive.

Une abondante distribution de chocolattines est la bienvenue. La salle, qui s'était vidée en parlant de ses occupants, retrouve la même affluente en seconde partie du programme.



Cécilia - Les Petits Lutins



Cécilia et «Cocous» - La Ronde des Cocous

aujourd'hui que doit se dérouler la traditionnelle fête de l'arbre de Noël et, comme il se doit, chacun s'est fait un devoir et une grande joie d'être présent à cette manifestation tant attendue.

Qui furent les plus nombreux des petits enfants ou des grandes personnes? Nul ne saurait le dire. Toujours est-il que la salle de spectacle était bien trop petite pour accueillir la foule enthousiaste. Beaucoup furent dans l'obligation de rester dehors; mais le délicieux

programme qui s'offrit à la vue de tous fit oublier la pluie passagère.

Dès l'entrée, une magnifique sapin scintillant sous ses lumières phosphorescentes attirait les regards. La scène parsemée de guirlandes argentées et d'étoiles étincelant de mille reflets, formait un décor de circonstance des mieux réussis.

À 14 h. 30 débute la éeance par le «Danse des Lutins». Tout de blanc vêtus, légers et gracieux, ils dansent un jeu de pas et de sauts qui se terminent par une chorégraphie de pas de deux.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.



Patati, Ficelle et Mamanelle Chiffon



Le Père Noël et les enfants

programme qui s'offrit à la vue de tous fit oublier la pluie passagère.

Dès l'entrée, une magnifique sapin scintillant sous ses lumières phosphorescentes attirait les regards. La scène parsemée de guirlandes argentées et d'étoiles étincelant de mille reflets, formait un décor de circonstance des mieux réussis.

À 14 h. 30 débute la éeance par le «Danse des Lutins». Tout de blanc vêtus, légers et gracieux, ils dansent un jeu de pas et de sauts qui se terminent par une chorégraphie de pas de deux.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

Après le spectacle, les enfants ont pu assister à une représentation de «Cocous», un spectacle de marionnettes qui a été très apprécié.

## LA LÉGENDE DU PETIT SAPIN

(Légende norvégienne.)  
Il y avait une fois, perdu dans une immense forêt de sapins noirs, un petit sapin vert qui avait un petit feu de joie. Il avait des camarades de son âge grand et petit, mais il se sentait un peu différent. Il avait une petite flamme sur son sommet, et il se sentait un peu différent. Il avait une petite flamme sur son sommet, et il se sentait un peu différent. Il avait une petite flamme sur son sommet, et il se sentait un peu différent.

## COIN DES SPORTS

**RUGBY**  
A BELVES  
Dimanche 20 décembre, en amical 1 Neuville bat Belvès par 11 à 5 (3 essais et 1 transformé à 1 essai transformé).  
Le match est si péniblement gagné que les joueurs de Neuville ont dû se reposer pendant une semaine. Les joueurs de Belvès ont dû se reposer pendant une semaine.

**FOOTBALL**  
A NEUVIG  
Dimanche 20 décembre : La Cité (2) bat Neuville (3) par 3 à 0. - Neuville (1) bat La Cité (1) par 3 à 1.  
Les jeunes Neuviens ont fait un excellent match. Les jeunes Neuviens ont fait un excellent match.

**Résultats du dimanche 27**  
En rugby, Ribérac bat U.S.N. par 14 à 3. En football, U.S.N. (M1) bat, en Coupe de la Dordogne, Moulin-Neuf par 49-35. En football, Neuville bat Saint-Astier par 5 à 2.

## BASKET-BALL

A MONTGUYON  
Dimanche 20 décembre, en lever de rideau : A. S. Montguyon (M 2) bat U. S. N. (M 2) par 24 à 12.  
U. S. N. (M 1) bat A. S. Montguyon (M 1) par 55 à 31  
En première, Montguyon présente une équipe beaucoup plus lourde que celle de Neuville et nos assistances à des phases de jeu très lentes, menées par le club opposé. Dès que la balle est en possession d'un joueur neuviçois, la partie devient plus animée. Très nettes victoires des « noir et blanc » qui ont essayé à maintes reprises d'imposer un jeu rapide et qui ont droit à nos félicitations.

## MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. Permis d'avoir du mal à l'école. 2. Petit poisson. 3. Révolution. 4. Démonstratif. 5. Possessif. 6. Affaire. 7. Ligne. 8. Ligne. 9. Ligne. 10. Ligne. 11. Ligne. 12. Ligne. 13. Ligne. 14. Ligne. 15. Ligne. 16. Ligne. 17. Ligne. 18. Ligne. 19. Ligne. 20. Ligne. 21. Ligne. 22. Ligne. 23. Ligne. 24. Ligne. 25. Ligne. 26. Ligne. 27. Ligne. 28. Ligne. 29. Ligne. 30. Ligne. 31. Ligne. 32. Ligne. 33. Ligne. 34. Ligne. 35. Ligne. 36. Ligne. 37. Ligne. 38. Ligne. 39. Ligne. 40. Ligne. 41. Ligne. 42. Ligne. 43. Ligne. 44. Ligne. 45. Ligne. 46. Ligne. 47. Ligne. 48. Ligne. 49. Ligne. 50. Ligne. 51. Ligne. 52. Ligne. 53. Ligne. 54. Ligne. 55. Ligne. 56. Ligne. 57. Ligne. 58. Ligne. 59. Ligne. 60. Ligne. 61. Ligne. 62. Ligne. 63. Ligne. 64. Ligne. 65. Ligne. 66. Ligne. 67. Ligne. 68. Ligne. 69. Ligne. 70. Ligne. 71. Ligne. 72. Ligne. 73. Ligne. 74. Ligne. 75. Ligne. 76. Ligne. 77. Ligne. 78. Ligne. 79. Ligne. 80. Ligne. 81. Ligne. 82. Ligne. 83. Ligne. 84. Ligne. 85. Ligne. 86. Ligne. 87. Ligne. 88. Ligne. 89. Ligne. 90. Ligne. 91. Ligne. 92. Ligne. 93. Ligne. 94. Ligne. 95. Ligne. 96. Ligne. 97. Ligne. 98. Ligne. 99. Ligne. 100. Ligne.

## JEUDI 31 DECEMBRE

dans le hall des coutures spécialement aménagé

## GRAND BAL DE LA SAINT-SYLVESTRE

animé par l'orchestre William STEIN, de Bordeaux, et la chanteuse Michèle BOURDA.

Les membres du Personnel et leurs Familles sont particulièrement invités. Aucun droit d'entrée ne sera perçu. Une tenue correcte sera exigée.